

bois informe, qui, précisément parce qu'ils sont informés, se prêtent à toutes les transfigurations."

Maintenant, je le répète, les chèvres sont remplacées par le motocyclette. Et quand on pense qu'il y eut, l'an dernier, un écrivain assez audacieux pour pérorer la science d'être inféconde ! La science, au contraire, ne s'arrête pas dans ses découvertes, et elle transforme tout.

Pas besoin de remonter bien haut pour le prouver. Ne voyons que ce qui s'est produit depuis la dernière Exposition de Paris. Et supposons un simple mortel tombé en léthargie, comme l'Homme à l'oreille cassée, d'Edmond About, au lendemain de cette Exposition. Il se réveille après seulement neuf années de sommeil, et quelle n'est pas sa surprise ! Il lui faut ouvrir tout grands les yeux, car bien des choses lui paraissent étranges. Avant son sommeil il y avait certes des bicyclettes, mais maintenant, avec leurs roues caoutchoutées, elles sont légères. Et voici les automobiles électriques, au pétrole, à vapeur, qui lui étaient tout à fait inconnues.

Il trouvera les chemins de fer électriques qui n'existaient pas. Il n'y avait que des tramways, et les courants polyphasés qui fournissent le moyen de répartir et de distribuer à grande distance les forces motrices naturelles.

Le cinématographe est à la mode : notre léthargique l'ignorait. Jugez de sa stupéfaction en entendant parler des fameux rayons X qui nous permettent de voir à travers les corps opaques ! Avec non moins d'étonnement il apprendra qu'on change maintenant l'air en liquide. Et on lui parlera encore de la télégraphie sans fil, de la lumière froide obtenue par la luminescence des gaz raréfiés traversés par l'effluve électrique, des courants élec-

triques de haute fréquence de Tesla nous a montré les singulières propriétés et que M. d'Arsonval a appliqués à l'art de guérir.

Je pourrais mentionner d'autres conversions. Elles seraient d'un ordre trop technique. Mais c'est assez, je pense, que de l'énumération de faits que je viens de citer, dans le sein même de la physique et de la mécanique.

Et cela, en moins de neuf ans !

On ferait évidemment sourire nos léthargiques à son réveil, si on leur lui dire que la science est restée effa- conde depuis l'instant où il s'était endormi.

* * *

Niez donc les succès obtenus par les savants quand vous voyez l'un d'eux, le célèbre naturaliste anglais Cornish, affirmer qu'il a pu, avec la musique, charmer les animaux les plus sauvages !

Oui, grâce à une longue série d'expériences, M. Cornish a pu constater que le sens musical était très développé chez les bêtes !

A tous les animaux du Jardin zoologique de Londres il a successivement offert un petit concert, qui paraît avoir été fort bien accueilli par la plupart d'entre eux. Seuls, quelques serpents sont restés insensibles à l'attention délicate de M. Cornish. Mais, au contraire, les scorpions, par exemple, se sont montrés si ravis des premières notes de violon qu'il leur a fait entendre, qu'on ne saurait s'en empêcher de voir là une preuve décisive de la supériorité intellectuelle de ces animaux, connus déjà pour leur aptitude au suicide. Les lézards, du reste, sont également amateurs de musique : ils battent la mesure avec leur langue ou balancent la tête avec plus d'

Cure des maladies de la
Peau et du Sang les
plus graves par le

Bain de Pin Parfumé

Tel. 101 15

Tel. 101 15